

Qu'est-ce qu'un "Juif" ?

Comme le texte le montrera clairement, mon nom (Goldschmidt) m'identifie, dans l'esprit de la plupart des gens, à mon héritage juif dont je suis fier. Cette association, qui semble si évidente, est le symptôme du manque de connaissances et de l'incompréhension correspondante qui a permis au destin d'une partie minuscule de la population mondiale (0,2%) d'engendrer tant de haine, de jalousie et de rejet. [Aujourd'hui], les conséquences potentielles de la situation géopolitique actuelle, ajoutées aux défis de la pauvreté, du changement climatique, de l'économie ou de la démographie, sont cataclysmiques. Il est impératif de ne pas occulter les responsabilités de ceux qui sont en charge de ces priorités absolues et qui, souvent, par leurs manipulations délibérées, enflamment l'opinion publique pour cacher leurs propres faiblesses (Mollahs iraniens ou Président Erdogan) et exacerbent la discorde croissante entre les nations.

L'ignorance est le pire ennemi de l'homme, elle détruit le tissu social et en particulier les valeurs universelles qui sont la clé de la paix, du développement et de la solidarité dans le monde. C'est pourquoi nous ne pouvons pas laisser les guerres de "communication", qui diffusent des "fake news", façonner notre destin. La résurgence de l'antisémitisme n'est qu'un exemple parmi d'autres, alimenté par ces symptômes.

"Là où il y a deux juifs, il y a trois opinions"

Le Père Rademakers S.J. du Collège Saint-Michel à Bruxelles, introduisait son cours sur le "Judaïsme", par cette phrase: "Là où il y a deux juifs, il y a trois opinions!" Cette boutade s'applique parfaitement à la question posée en exergue. En effet, les "juifs" ne sont pas d'accord entre eux sur la définition de l'appellation les concernant.

Pour certains, ce qui confère la "judaïté" est le fait d'être né d'une mère juive. L'origine de cette règle est probablement liée à la dispersion et l'isolement des communautés qui n'offraient que peu d'opportunités pour les femmes, soumises à leur mari, d'entretenir des relations extraconjugales, en particulier avec des étrangers. Par contre, les hommes, souvent des commerçants,



poppe 23

voyageaient fréquemment, leur ouvrant de nombreuses possibilités d'engendrer des enfants avec des non-juives. La vie moderne et l'égalité hommes/femmes rend une telle définition obsolète.

Cette condition ferait, d'ailleurs, de nombreux descendants de l'aristocratie européenne aux titres prestigieux, des "juifs", si l'on se réfère à tous ceux qui – souvent pour restaurer leurs fortunes dilapidées – épousaient des riches héritières "juives". Par contre, les descendants de juifs qui portent des noms tels que le mien, Cohen, Levi, etc., qui auraient épousé des femmes "non-juives" engendreraient des enfants dont le caractère de "juif" leur serait refusé!

Pour d'autres, des conditions spécifiques doivent être remplies telles

que la circoncision pour les enfants mâles. Cette caractéristique est bien entendu invérifiable dans les rapports courants entre personnes, alors qu'en même temps cette condition est étendue à une population dont le nombre dépasse de très loin celle de la population "juive" mondiale pour des raisons purement hygiéniques. Cette condition s'avère donc nécessaire mais non suffisante.

Pour d'autres encore, le fait de pratiquer une religion autre que le judaïsme exclut la possibilité d'être considéré comme "juif", sans compter les querelles entre différentes obédiences du judaïsme (des intégristes jusqu'aux réformistes) qui ne se reconnaissent pas entre elles.

Si les "Juifs" eux-mêmes éprouvent des difficultés à se définir, que dire alors de la population en géné-

ral?

S'agit-il d'une race? Les progrès de la science ont suffisamment démontré le mélange inextricable des lignées de l'espèce humaine. Cela rend les théories racistes caduques et reléguées à un monde purement imaginaire.

Sur un registre similaire des efforts pour définir les "caractéristiques biométriques du juif", (par exemple par les nazis) n'ont mené nulle part.

S'agit-il d'une pratique religieuse spécifique: le "judaïsme"? Cette définition est évidemment acceptable à condition, toutefois, de refuser le caractère de "juif" à ceux qui sont agnostiques ou pratiquent d'autres religions.

S'agit-il de l'appartenance à une "communauté"? Au cours de l'histoire, des communautés juives nées d'une diaspora remontant à l'antiquité ont été soumises à des discriminations de toutes sortes, notamment aux débuts du christianisme lorsque les deux religions se disputaient la primauté. Après l'établissement de la suprématie du catholicisme, l'antisémitisme se développa prenant diverses formes telles que des restrictions du droit d'établisse-